

anjou éco

LE MAGAZINE ÉCONOMIQUE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE MAINE-ET-LOIRE

2^E ÉDITION

Maine-elle-Loire

Les clubs d'entreprises au féminin du 49

ENQUÊTE p.34

ENQUÊTE p.38
Les grandes tendances
du commerce du futur

ENQUÊTE p.42
Cybersécurité, les enjeux
d'une souveraineté numérique

Entraide et empouvoirement* au sein des réseaux professionnels féminins

Qu'ils soient locaux, nationaux ou internationaux, qu'ils s'intéressent au lobbying, à l'entrepreneuriat au féminin ou au développement durable, qu'ils se spécialisent dans un secteur d'activité particulier comme le digital, la communication ou le bâtiment, les réseaux professionnels féminins ne cessent de se développer. Il y en aurait plus de 500 en France. Tour d'horizon non exhaustif de ces réseaux dans le département.

Né en France en 1945, le réseau Femmes cheffes d'entreprises (FCE) fait figure de pionniers parmi les réseaux professionnels féminins. « Après avoir assuré le maintien de l'économie durant les deux guerres mondiales, les femmes commencent à vouloir prendre leur place dans les instances économiques, raconte Lénaïck Le Gratiet, présidente de la délégation 49 et dirigeante du cabinet Galilea spécialisé en coaching et formation. « Yvonne-Edmond Foinant, maître de forge, lance alors cette association interprofessionnelle, non gouvernementale et apolitique, dont l'objectif est de faire connaître le rôle majeur des cheffes d'entreprises dans la vie économique et sociale, de renforcer la création et la reprise d'entreprise par des femmes, de renforcer leurs compétences et de promouvoir leur place dans les mandats. » Créée en 2019, la délégation du Maine-et-Loire est en phase de développement et compte pour le moment 32 adhérentes, au sein de ce réseau qui rassemble aujourd'hui 500 000 femmes dans 70 pays. Depuis 1945, la place des femmes dans l'économie et dans la société en général a



Oriane Savouré-Lucas

heureusement évolué. même si l'on est encore bien loin d'atteindre l'égalité. « En France, 30 % des dirigeant-e-s d'entreprise sont des femmes et elles représentent 40 % des auto-entrepreneure-s, rappelle Lénaïck Le Gratiet. Pour autant, seulement 3,5 % des grands groupes de plus de mille salarié-e-s sont dirigés par des femmes. » Elles sont généralement sous-représentées dans les instances professionnelles et économiques. Par exemple, en 2013, les Conseils Économiques, Sociaux et Environnementaux Régionaux (CESER) ne comptent que 27 % de femmes. Elles ont aussi

des difficultés à développer leur entreprise et à bien gagner leur vie. Ainsi, selon une étude commandée par le réseau Bouge ta boîte en 2019, 67 % des femmes entrepreneures gagnent moins de 1 500 euros par mois. Chacun des réseaux professionnels féminins œuvre à changer ces réalités.

L'importance de la non mixité

« Au départ, je me demandais l'intérêt des réseaux exclusivement féminins et je craignais cette exclusion des hommes, se rappelle Lénaïck Le



Véronique Hillaire et Olivia Belouin

• • •

**« Beaucoup m'ont répondu
que sans ces réseaux au féminin,
elles n'auraient pas monté
leur entreprise »**

• • •

Gratiet. Mais avec FCE, j'ai compris que les réseaux mixtes sont parfois un peu éloignés des besoins et des problématiques spécifiques aux cheffes d'entreprise. Même si les choses évoluent avec la nouvelle génération, un homme n'appréhende pas tout à fait de la même façon l'équilibre vie professionnelle et personnelle. » Ce scepticisme, la chercheuse en entrepreneuriat Inés Gabarret le partageait avant de s'intéresser de plus près à ces réseaux. « Je ne croyais pas aux réseaux au féminin. Je trouvais même stigmatisant de considérer les femmes comme une population différente ! Or, l'immense majorité des adhérentes que j'ai interrogées expriment très clairement ce besoin de se retrouver entre femmes. Et beaucoup m'ont répondu que sans ces réseaux au féminin, elles n'auraient pas monté leur entreprise. »

Pour elle, l'explication clé réside dans un manque de confiance en elles de la plupart des femmes : « Comme elles grandissent très rarement avec des rôles modèles d'entrepreneures autour d'elles, elles

ont besoin de se rassurer sur leur capacité à diriger et sur la viabilité de leur projet. Ces réseaux ont un rôle majeur dans la construction de la confiance des femmes entrepreneures. » Là, elles trouvent une entraide pédagogique, une écoute bienveillante et une dynamique différente de ce qui se passe dans les réseaux mixtes.

Co-fondatrice du Cholet Girls Power, Émilie Mauriange l'exprime bien. « La règle tacite de nos réseaux est la bienveillance. Il n'y a ni compétition, ni jeux de séduction, ni enjeux business. Les femmes s'y sentent plus légitimes et prennent leur place différemment : elles arrivent en tant que personnes et non pas seulement comme des entités commerciales. Les volets professionnels et personnels de leur vie sont intimement liés. » Les réseaux féminins sont souvent une étape essentielle dans le parcours d'empouvoirement des entrepreneures. Elles y apprennent les codes de l'entrepreneuriat, se conseillent, acquièrent une confiance dans leur légitimité et leur prise de parole. « Cela nous permet de nous approprier le rôle de cheffe d'entreprise et d'oser prendre notre juste place de femmes entrepreneures », confirme Oriane Savouré-Lucas, coach entrepreneure, créatrice du podcast Avez-Vous Choisi ? et « boosteuse » du cercle angevin du réseau Bouge ta Boîte, qui met un large éventail d'outils à disposition de ses membres pour les y aider.

Malgré ce besoin d'être entre femmes, aucune n'exprime d'animosité à l'encontre des hommes. Le réseau Femmes du digital de l'Ouest (FDO) a d'ailleurs choisi d'œuvrer avec les hommes pour accompagner et valoriser les femmes des métiers du digital. « Ceux qui nous rejoignent sont ouverts à ces questions et nous aident à construire un monde plus égalitaire, souligne Olivia Belouin, membre du CA de l'association et avocate au barreau d'Angers. Les hommes savent souvent mieux se mettre en valeur, défendre leurs projets ou se réappropriés des idées : il faut aussi qu'on apprenne d'eux ».

Entraide et transmission

Les réseaux féminins locaux contactés mettent en place un environnement propice à ce travail de prise de confiance des femmes dans leurs capacités et leur légitimité à monter une entreprise ou à se présenter à des mandats de représentation. Chacun avec ses façons de faire particulières, mais avec un outil commun : l'entraide via la transmission d'informations, de savoirs et de compétences. « Une dynamique spéciale se met en place, très différente de celle des réseaux généralistes, analyse Inés Gabarret. C'est très subtil, quasiment invisible, car le processus mis en œuvre, avec des réunions, des ateliers et des rencontres de réseautage, est identique. Mais il y a des liens psychologiques plus forts, une sororité dans l'interaction et des partages d'expériences plus intimes. La force des unes porte les autres. »



Au Cholet Girls Power, qui compte une trentaine de membres, les événements mensuels ont cet objectif. « Avec des ateliers, des visites en entreprise, des conférences, on travaille à se faire évoluer les unes les autres. On sort de l'isolement, on partage nos problématiques, on apprend sur la prise de parole en public, la gestion d'une

négociation ou tout simplement sur la relaxation... Le bénéfice humain est fort, notamment dans des années incertaines comme 2020 et 2021. » Dans le réseau Bouge ta Boîte aussi, l'accent est mis sur l'intelligence collective. Ce réseau né en 2017 réunit par cooptation 1700 dirigeantes en France au sein de dizaines de cercles d'un maximum de 25 femmes exerçant des métiers différents. « *On veut créer de l'émulation, pas de la concurrence, et permettre la recommandation entre nous,* prévient Séverine Normand, « bougeuse » angevine et dirigeante de l'agence de communication Pirouette. « *On partage nos problématiques et on cherche comment les résoudre ensemble. Pour cela, le réseau national via l'outil Workplace de Facebook est très précieux : si on poste une question ou si on recherche une expertise, des réponses qualifiées nous arrivent de partout en France en un temps record !* » Cette entraide et l'appui du réseau sont particulièrement précieux en temps de crise. Ainsi, les adhérentes de Femmes cheffes d'entreprises

• • •
 « On veut créer de l'émulation, pas de la concurrence, et permettre la recommandation entre nous »
 • • •

ont lancé des coaching solidaires et bénévoles pour venir en soutien aux femmes en difficulté durant la crise sanitaire. De la même façon, le Cholet Girls Power mettra en place en 2021 des ateliers pour rebondir après l'arrêt de son entreprise, notamment sur la confiance en soi. Une réalité dont on parle peu, mais qu'il ne faut pas oublier.

Visibilité et développement de l'activité

Du côté de Femmes du digital de l'Ouest, l'amélioration de la visibilité des entrepreneures du numérique est le point de départ des actions menées. « *Outre la sensibilisation des jeunes aux métiers du numérique et l'accompagnement des entrepreneures et des femmes en reconversion dans la concrétisation de leurs projets, nous mettons en valeur les réussites et les initiatives des femmes du digital, notamment via le Show FDOuest où sont décernés les prix Femmes Digital Ouest. Cet événement médiatisé favorise la visibilité des entrepreneures et donc le développement de rôles modèles* », décrit Véronique Hillaire, membre du CA depuis 2019 et responsable marketing chez ICÉDAP. La chercheuse Inés Gabarret constate partout l'immense besoin de modèles et l'envie des entrepreneures aguerries de transmettre ce qu'elles ont appris à celles qui souhaitent se lancer. « *Elles prennent un vrai plaisir à partager leurs ressources et leurs techniques, par exemple pour la conciliation travail et vie personnelle ou pour le maintien de l'activité durant un congé maternité.* » Le panel d'outils déployés pour partager ces connaissances et faciliter le développement de l'activité de chacune varie beaucoup d'un réseau



à l'autre. Bouge ta boîte, avec son fonctionnement par petits cercles et son réseau social d'entrepreneures sur Workplace, est particulièrement créatif en la matière. « *Tous les vendredis midis pendant 1h30, nous organisons un Bouge Up qui nous permet de brainstormer autour de la problématique d'une bougeuse qui profite ainsi de l'expérience des autres,* raconte Oriane Savouré-Lucas. *Des binômes d'entrepreneures sont créés pour faciliter la transmission et des ateliers nous outillent pour développer notre activité avec des compétences techniques, par exemple pour embaucher, créer un tableau suivi de son activité ou optimiser son site Internet, mais aussi pour notre développement personnel.* » L'accès à ces réseaux, souvent par recommandation ou cooptation et après règlement d'une cotisation, est perçu par ces adhérentes comme un excellent investissement de leur temps et de leur argent.

Juliette Cottin

* Traduction française de l'anglais « empowerment ». Ce concept reflète un processus de prise de pouvoir, avec une confiance dans sa valeur et une capacité à assumer des choix.



TMA
FABRICANT
MENUISIER AGENCEUR

TMA Menuiserie, Bois / Alu / PVC

vous accompagne dans vos aménagements extérieurs & intérieurs sur-mesure, en neuf & en rénovation, pour les clients Pro & Particuliers



02.41.73.27.26
7 avenue de la Fontaine
49070 BEAUCOUZÉ

Menuiseries extérieures



Menuiseries intérieures



Notre architecte d'intérieur



commercial@tma-menuiserie.fr